

estampadura

Regard d'un amateur

Une estampe c'est en premier lieu le papier, son toucher moelleux comme du buvard, ou bien rugueux comme une feuille d'impôt, ou encore léger comme de la soie. Sa couleur est une débauche de blancs : neige, glace, crème, coque d'œuf, sable, paille, lichen...

Puis vient le dessin, notre intimité avec l'artiste qui nous révèle sa personnalité, ses croyances, ses obsessions, ses observations, en un mot sa musique.

Enfin remontent l'influence de la technique, la maîtrise des outils, l'appropriation du « savoir faire ». Nous découvrons les stries de la pointe sèche, la finesse du burin, les contrastes de la taille d'épargne, la subtilité de la sérigraphie et du pochoir, la souplesse de la lithographie, et de l'estampe numérique, les clairs-obscur de l'eau forte et de la manière noire, la spontanéité du monotype. Nous apprenons son vocabulaire ésotérique : la matrice, l'épreuve, le tirage, la taille, la poupée, le berceau, les langes...

Et enfin nous collectionnons.

Une collection d'estampes c'est une succession de première fois.

Qu'est ce qui nous a décidés à acheter : une attirance avec l'artiste, un mur de la maison à décorer, un cadeau à faire, des amis à impressionner, un placement à assurer, quoi d'autres..... ?

Une collection d'estampes : c'est une définition de soi- même.

Qu'est ce qui nous motive à continuer, la jouissance de la possession, le plaisir de la découverte sans fin, l'apaisement d'une frustration artistique, la quête de l'esprit ou de l'âme, peut-on vraiment savoir ?

Faites attention, si votre regard s'attarde sur une estampe vous pouvez être englouti tout entier pour votre grand bonheur

Claudie Beyssen